

PRÉSENTATION

[Maurice Olender](#)

Le Seuil | « [Le Genre humain](#) »

1982/1 N° 3-4 | pages 7 à 8

ISSN 0293-0277

ISBN 9782213011523

DOI 10.3917/lgh.003.0007

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://preprod-shibboleth.cairn.info/revue-le-genre-humain-1982-1-page-7.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Le Seuil.

© Le Seuil. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

A l'origine, il y a la transmission. Celle de la vie, et de la mort qui la définit.

Mais à l'origine également il y a la diversité. Non seulement celle qui caractérise les individus, mais aussi cette diversité que découvre l'historien au cours des temps, ou le voyageur qui croise diverses sociétés.

Transmission et diversité sont les deux pôles de la parole humaine, des langues que la voix articule, des récits et des écritures qui engendrent dans chaque société la mémoire du passé.

Aujourd'hui, à la fois acteurs de transmission et agents souvent implicites de notre mémoire, les médias produisent ces images auxquelles chacun se réfère. Nos mythes, nos rêves eux-mêmes sont désormais peuplés d'objets informés par les technologies du jour.

Et pour les plus jeunes, ils seront bientôt pris en charge par les instruments de l'audiovisuel et de l'informatique que les multinationales s'approprient à mettre à la disposition de la pédagogie scolaire.

Mais chaque société, chaque époque pense la transmission autrement. Et chaque saison de l'histoire invente ses théories génétiques, ses rôles masculins et féminins qui scandent le jeu des générations.

Or toute conception sociale particulière de la transmission implique des instruments physiques et métaphysiques ; et des savoir-faire spécifiques, des initiations et des apprentissages qui forment les individus d'un groupe. Ce sont les contraintes de ces modes pédagogiques qui décrivent souvent les normes d'une société.

La transmission est donc au cœur de réseaux multiples où les enjeux du biologique et du social, mais aussi bien des réalités affectives, ne cessent d'engendrer des représentations culturelles. Et celles-ci déterminent une politique de la mémoire qui engage l'avenir.

Mais qu'est-ce qui se transmet ? Comment ? Et à qui ? D'où viennent ces grands mythes fondateurs qui inscrivent les généalogies et les traditions aux apparences immémoriales ?

A chaque époque, on a cru pouvoir découvrir des lois uniques et immuables à la transmission, qu'elle soit génétique ou pédagogique.

Les auteurs du présent volume interrogent certains aspects de la transmission, particuliers à leur discipline. Ils poursuivent cet exercice scientifique qui suppose le tâtonnement et les rigueurs du provisoire.

M. O.